

différences laisse insatisfait, car il manque une analyse des dynamiques de construction des réponses sociales au sida, spécifiques à chaque pays. Pour prendre le cas de la France (que j'ai étudié en profondeur avec une équipe de recherche), le poids de l'histoire (l'héritage de l'hygiène sociale, de la lutte contre les toxicomanies, des mobilisations gays après 1968) joue à la fois comme condition de possibilité et détermination d'un univers des possibles pour la «lutte contre le sida». Mais les spécificités françaises n'en découlent pas automatiquement, elles se forment dans la dynamique d'un jeu social, elle-même résultante de l'interpénétration (ô combien complexe) des stratégies des différents acteurs impliqués dans les enjeux de la lutte contre le sida. Parce qu'il ne prend pas en compte cette dimension, l'ouvrage de Peter Baldwin offre des explications trop rapides et qui, comme il le fait pour la France, ne rendent que très superficiellement compte de la réalité.

Patrice Pinell, Paris (F)

Corti, Francesca: **Il mal sottile**. I 90 anni della Lega polmonare ticinese. [Lugano], Lega polmonare ticinese, 2004. 269 p. Ill. Fr. 55.–

Francesca Corti nous fournit un panorama riche et bien documenté de l'histoire sociale de la lutte contre la tuberculose au Tessin entre 1895 et 1971. Les sources sur lesquelles s'appuie sa reconstitution comprennent non seulement des matériaux en provenance d'archives publiques et privées, des documents sonores et audiovisuels, mais aussi des témoignages recueillis par l'auteure au cours de plusieurs interviews. Conçu à l'occasion du 90^e anniversaire de la *Lega polmonare ticinese*, l'ouvrage s'organise en trois parties thématiques.

La première fournit les grandes lignes de l'histoire de la maladie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, pour ensuite se focaliser sur la situation hygiénique et sanitaire du Tessin dans les années marquées par une forte recrudescence de la maladie. Cette partie se fonde, entre autres, sur l'étude comparative des statistiques concernant la tuberculose en Suisse et dans les différentes régions du Tessin.

La deuxième est consacrée à l'étude de la politique de prévention mise en place dans le canton. Francesca Corti opère une synthèse bien articulée des efforts entrepris. Elle expose d'abord les moyens législatifs conçus par les autorités afin d'endiguer le développement de l'infection. Puis elle reconstitue les actions préventives mises sur pied dans le cadre des écoles, lieux privilégiés pour répandre l'éducation sanitaire dans les classes les plus démunies. Les actions présentées concernent l'éducation hygiénique et physique, la création de la médecine scolaire et les efforts menés pour réadapter l'architecture des écoles totalement inadéquate en rapport avec les nouvelles normes sanitaires. Son attention se focalise ensuite sur les politiques préventives portant sur le territoire et l'habitat. Le travail met en évidence les carences sanitaires des communes tessinoises, carences qui, malgré l'élan hygiéniste des années 1920–1930, perdureront jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'effort pour promouvoir l'éducation des femmes – pilier fondamental pour la diffusion des nouvelles pratiques hygiéniques au sein de la famille, et donc objet d'une attention particulière des autorités – est également bien analysé. Enfin l'auteure fournit une synthèse des efforts entrepris pour éradiquer la tuberculose bovine dans les campagnes. Ne perdant jamais de vue le contexte de la lutte contre la tuberculose en Suisse, Francesca Corti illustre ensuite les politiques

cantonaux grâce à l'étude des deux principales organisations tessinoises chargées de concevoir et développer des mesures de prévention et d'organiser des structures adéquates: la *Lega antitubercolare ticinese* et l'*Opera ticinese per l'infanzia*. Deux chapitres leur sont consacrés qui nous fournissent un cadre complet des activités menées par ces institutions jusqu'aux décennies qui suivent le deuxième conflit mondial, décennies marquées par le succès des antibiotiques.

La troisième partie s'intéresse enfin au traitement de la maladie par l'étude de trois importants sanatoriums tessinois: le *Sanatorio germanico di Agra*, le *Sanatorio popolare cantonale di Piotta* et le *Sanatorio diocesano di Medoscio*, depuis leur création jusqu'à leur abandon actuel, malgré les divers essais de reconversion.

Cette recherche, conduite avec rigueur, comble une lacune dans l'histoire sociale du Tessin, car à travers l'histoire de la lutte contre la tuberculose, c'est la mise en place de la nouvelle organisation sanitaire du canton qui émerge au fil des différents chapitres.

Daniela Vaj, Genève

Les femmes dans les sciences de l'homme (XIX^e et XX^e siècles). Inspiratrices, collaboratrices ou créatrices? Sous la direction de Jacqueline Carroy, Nicole Edelman, Annick Ohayon et Nathalie Richard. Paris, Editions Seli Arslan, 2005. 318 p. (Histoire, cultures et sociétés). € 29.50. ISBN 2-84276-108-1.

Fruit d'un colloque international qui s'est tenu à Paris en juin 2001, cet ouvrage collectif au titre explicite examine différents rôles de femmes dans la construction des sciences de l'homme qui s'institutionnalisent dans le courant des XIX^e et XX^e siècles. L'histoire des genres vient nourrir l'histoire des disciplines des sciences humaines en se concentrant sur les spécificités de l'apport féminin. Les exemples étudiés sont tantôt des grandes figures reconnues pour elles-mêmes, tantôt des femmes qui n'ont pas accédé à la notoriété, mais qui étaient des actrices majeures dans leur champ professionnel ou qui ont inspiré, alimenté, soutenu ou valorisé le travail des hommes de leur entourage, entre sphère privée et sphère publique. L'accès différencié au savoir et à sa production est aussi questionné. Elles ont dû faire face à des pratiques discriminantes, devant faire mieux ou autrement que les hommes dans l'approche de leur discipline. On peut aussi relever que ce sont principalement des auteures féminines qui ont collaboré à cet ouvrage.

Les disciplines abordées sont les sciences sociales, l'anthropologie, la psychologie, l'enseignement, l'histoire et la médecine. Plusieurs contributions étudient ce dernier champ professionnel, directement ou indirectement, de manière très variée et dans des contextes différents. Maria Montessori a fait une carrière reconnue. Parmi les premières diplômées de médecine en Italie, elle a développé en s'occupant d'enfants faibles d'esprit une méthode pédagogique qui aura une renommée internationale. L'auteure de l'étude, Valeria Paola Babini, s'interroge sur les raisons de cette orientation et de cette renommée qu'elle attribue, plutôt qu'à une «intuition toute interne» de la pédagogue, à la conjonction de l'influence de trois domaines, la médecine, la politique sociale et le féminisme pratique. Nicole Edelman, pour sa part, traite des premières femmes médecins en France dont les noms, pour la plupart, ont été oubliés. Autorisées presque exclusivement à s'orienter vers la médecine et la psychiatrie trai-